



Les titans

Arrivano i titani
de Duccio Tessari

Fiche technique

Italie/France - 1961 - 2h02

Couleur

Réalisateur :

Duccio Tessari

Scénario :

Ennio de Concini

Musique :

Rusticelli

Interprètes :

Giuliano Gemma

(Krios)

Antonella Luadi

(Hermione)

Pedro Armendariz

(Cadmos)

Jacqueline Sassard

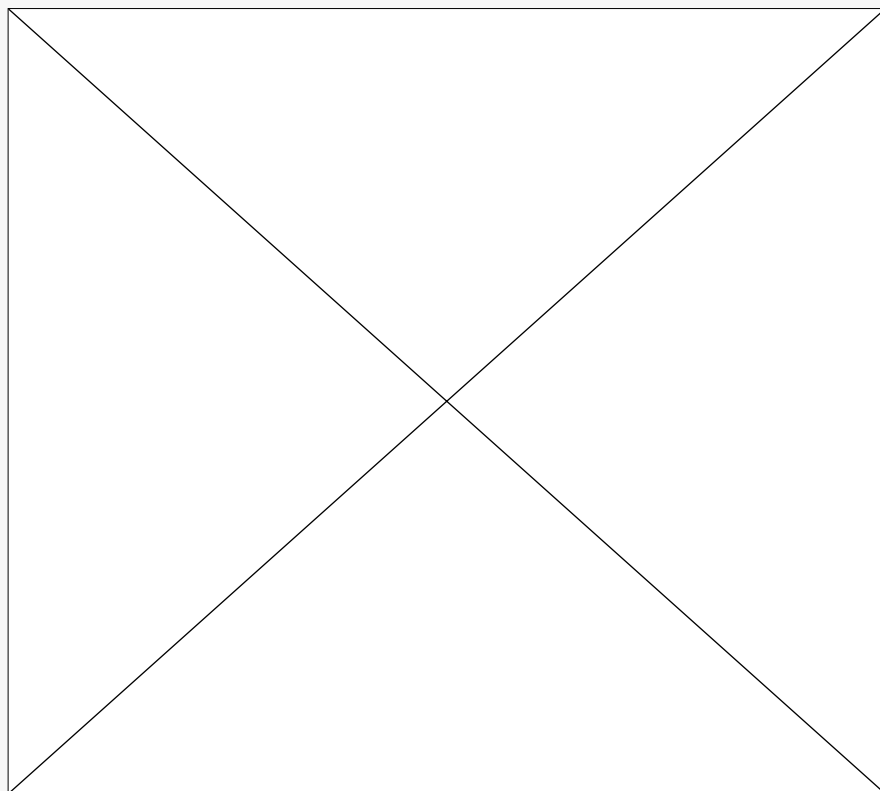
(Antiope)

Gérard Séty

(Hippolyte)

Serge Nubret

(Rator, le Noir)



Résumé

Cadmos, roi de Crète, a gravement offensé les dieux en faisant raser tous les temples qui leurs étaient consacrés. Cruos, le plus jeune des Titans, quitte alors les enfers pour mettre à la raison le souverain blasphémateur. S'il réussit dans son entreprise les autres titans, ses frères, retrouveront une liberté perdue lors du fameux conflit qui les opposa au fils de Rhéa. Cruos s'impose aisément à la cour de Cadmos et devient grâce à son intelligence et à ses capacités physiques le favori du roi et de son épouse Hermione. Après maintes péripéties, une nouvelle descente aux enfers, une lutte à mort avec Euryalé, l'une des trois gorgones, après avoir un moment oublié sa mission pour compter fleurette à la fille de l'homme qu'il doit abattre, Cruos remettra en honneur le juste culte que les hommes doivent aux olympiens.

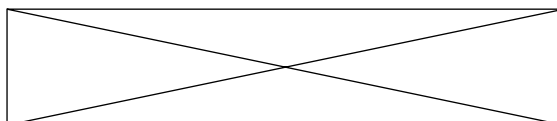
Critique

Voici enfin un film mythologique italien fort réjouissant. Le fait est si rare dans une production où le ridicule le dispute à la convention la plus affligeante que nous risquons sans doute d'être par trop dithyrambique. Cependant sans vouloir renouveler le mythe Cottatavi, nous pouvons retenir le nom de Duccio Tessari, ex-scénariste, dont **Les titans** constitue la première réalisation. Le film a été conçu dans un style très proche du fameux **Ok Neron** de Mario Soldati. On ne se prend jamais au sérieux et les personnages les plus sombres restent constamment au niveau de la farce. Enlevés dans un mouvement étourdissant qui ne se dément jamais, les titans bouleversent enfin les règles d'un type de spectacle que l'on pouvait croire à jamais statufié dans le néant.

Claude Cobast

Saison Cinématographique 1963

L E F R A N C E



Les décors feront grimacer de jalousie les spécialistes du Châtelet.

R. Chazal
France-Soir - 4 Septembre 1962

Cette œuvre comporte de beaux paysages, des décors riches et d'admirables trucages (notamment dans l'invisibilité de Cruos), des images sont fort belles dans le cadre saisissant des Enfers ou des grottes souterraines du palais de Thèbes.

Film Français - 7 Septembre 1962

Le rythme est longuet, la première demi-heure s'allonge, les truquages sont réussis, les décors sont absurdes.

P. Sengissen
Télérama - 16 Septembre 1962

Alternant les sites naturels (parfois grandioses) et les décors de stuc, il a su animer comme il convient cette féerie dont les turbulentes péripéties feront la joie de tous les publics.

J. Guillon
Cinémato - 22 Septembre 1962

Cette charge sur les films mythologiques à grand spectacle est une irrésistible drôlerie. Les effets sont gros, clownesques mais efficaces.

R. Chazal
France-Soir - 3 Septembre 1962

La mythologie est traitée ici sur le mode badin à la manière de l'Orphée aux enfers d'Offenbach. Cruos parle l'argot et conte fleurette avec la gouaille d'un authentique titi parisien.

J. Guillon
Cinémato - 22 Septembre 1962

Le premier avantage de ce film est qu'il provoque, tout au long de son récit, une

douce hilarité. Tous les combats s'inspirent des spectacles de catch et le réalisateur a emprunté au cinéma fantastique tout ce qu'il a d'involontairement ridicule. La charge est gentille, bien que d'une finesse d'esprit toute relative. Les effets sont gros comme des montagnes et renouvelés à souhait jusqu'à leur épuisement. Et même le mauvais goût participe à l'entreprise sans qu'on puisse y trouver à redire.

S. Lachize
L'Humanité - 6 Septembre 1962

Ne boudons pas notre plaisir, même s'il est un peu gros. Ne cherchez pas à comprendre mais amusez-vous des combats titanesques. Un film qui ne se prend pas au sérieux : faites-en autant.

P. Sengissen
Télérama - 16 Septembre 1962

Le réalisateur

Il fit sensation dans le petit monde du *péplum* avec ses **Titans**, plein d'humour et d'invention esthétique, **Le procès des doges** est un film superbe, digne de Visconti. En revanche, il fut moins inspiré par le western-spaghetti (**Ringo**). Mais il est demeuré un bon artisan, pas cher et faisant correctement son travail. Alain Delon l'a compris qui lui confia **Big guns**, un film honorable sur la Mafia, et surtout sa version de **Zorro**. D'après une bande dessinée célèbre, **Tex** retrouve le charme des vieux westerns mêlé à un fantastique de bon aloi.

Jean Tulard
Dictionnaire des réalisateurs

Filmographie

Arrivano i titani	1961
Les titans	
Il fornaretto di Venezia	1963
Le procès des doges	
La sfinge sorride prima di morire - stop - Londra	1964
Una voglia da morir	1965
Il ritorno di Ringo	
Le retour de Ringo	
Kiss, kiss, bang, bang	1966
Una pistola per Ringo	
Per amore... per magia	
Meglio vedova	1967
I bastardi	1968
Le bâtard	
Quella piccola differenza	1969
Vivi o preferibilmente morti	
La chevauchée vers l'Ouest	
Forza G	1970
La morte risale a ieri sera	
La mort remonte à hier soir	
Una farfalla con le ali insanguinate	1971
Viva la muerte... tua	
Et vive la Révolution	
Gli eroi	1972
Les enfants de chœur	
Tony Arzenta	1973
Big guns	
I duri	
Les durs	
L'uomo senza memoria	1974
La trancheuse infernale	
Zorro	1975
La madama	1976
Safari express	
Le sorcier de l'île aux singes	
L'alba dei falsi dei	1978
Le crépuscule des faux dieux	
Tex et le seigneur des Abysses	1985
Un castello con quaranti cani	1989
Au bonheur des chiens	